Au mois d'octobre anné 1758. le nommé jochep cornüe domestique chez le S.r potier fermier dudit crecy, Etant ocupé á battre du grain, il luy entra une Epine dans la partie moyenne du globe de l'oeil du cotté droit, il y portta aussitost sa main pour le frotter, ce qui obliga au corp Etranger de penetrer, il fut obligé dans le moment d'abandonner son travail par la douleur quil ressentoit; il resta huit jours dans son lit et n'appliquoit sur la partie malade que de son urine, ces camarades le voyent dans cette triste situation, me l'amenerrent et me dirent que depuis son accident, le malade n'avoit pas eü un quart d'heure de repos, par les grandes douleurs quil ressentoient, je l'examiné je trouvé l'oëil d'une grosseur prodigieuse qui Excedoit de baucoup le niveau de l'orbitte, il paroissoit sous la corné une pus fort épais et d'une couleur cendré avec flutuation la lumiere Etoit totalement caché, car la matierre Enveloppoit tout le globe, et j'apperciüe le corps étrangé qui formoit une petite tache noire, je me determiné a faire l'operation a l'instant mime, je fit asoir le malade sur une chaisse au plus grand jours, la tête a demie penché soutenüe par derriere par un serviteur, ne me trouvant pas les instruments propres á faire cette operation, je fit choix d'une lancette armé d'une bandelette je portté de la main gauche le doigt indicateur a la partie superieure et l'epoulé a sa partie inferieure de l'orbitte, et de l'autre main je portté l'instrument a l'endroit ou j'apersevoit le corps étrangé et je fit mon insision presque jeusqua a sa partie inferieure afin de pouvoir donner issü aux matierres, il en sortie environ une cuillierré de matierre fort épaise, en suitte je pris mes.

ARC 55
n° 14

je sorie mes pince pour tiree le corps etrangé, je pensé mon malade avec vne infusion de camomille et demelilot Leau rose et le safrane, et mon malade fue saigné, le landemain il setrouva soulage des douleurs, et la fievre fut moins fortte, les pensements furents continuée dememe pendent six jours, et le sixieme jours lemalade medit quil luy semblois voir vn niié fort épais, et je trouvois tous les jours sur ma compresse vne legere supuration mais moins épaise que dans son commencement, le dixieme jours je commensé à entrevoirs le cristalin, les paupierres Etoine fort enflamé, il liavois ala circonference duglobe du sang épanché et coagulé, ja joutté amon collire quelque grains de canphre et par dessus lapetite compresse jappliqué vn cataplasme emolliens et resolutif, au bout de dix huic a vingt jours le malade distinguois les objets d~~epres~~. depres, et je continüe mes pensemens jus quau trente, il ne me restois plus quvne tache de la largeur dvne grosse lentille du coté du grand angle, elle fut dissipé peü aprés par le moyen dun collire faic avec leau rozes et deplantin le sel de saturne le tuty preparée et le canphre et aguerie parfaittemene, il distingue de loin comme depres les plus petits objets, loeil est revenüe dans son Etat naturel, il nest guerre possible dappersevoir ladivision qui atté faitte par linstrumene

Fait par moy. Milliet Lieutenant des chirurgiens a coucy ce 3. decembre 1789.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE